

Ciné-club du Belvédère Saint Martin d'Uriage

Mardi 2 octobre 2008

I was a male war bride (Allez coucher ailleurs)

(Howard Hawks, 1949)

Howard Hawks (1896-1977)

Filmographie succincte

Scarface(1932), Seuls les anges ont des ailes (1939) La dame du Vendredi (1940) , Sergeant York 1941), Le Port de l'Angoisse (1944), Le Grand Sommeil (1946), La Rivière Rouge (1948), La Captive aux Yeux Clairs (1952), Chéri Je Me Sens Rajeunir ,Rio Bravo (1959), El Dorado (1966)

Le film : Dans l'Allemagne occupée d'après-guerre un lieutenant français tombe amoureux d'une militaire américaine. Ils décident de se marier mais impossible de s'installer aux Etats Unis car seules les épouses de guerre (war brides) européennes sont acceptées. Il va donc falloir ruser.

« Je me suis contenté de filmer les choses comme on les voit. Je filme directement. J'ai horreur des mouvements de caméra dont on prend conscience. Je n'utilise jamais aucun trucage. La caméra est d'habitude à hauteur des yeux. Le public voit ce que nous voyons. » (Howard Hawks cité par Martin Scorsese dans *Voyage à travers le cinéma américain*, Cahiers du cinéma, 1997),

« Hawks est tout à la fois. Son œuvre est classique, c'est-à-dire en dehors de la discussion, en dehors de toute école » (Borges))

« En fait, sur le versant comique de son œuvre, comme sur le versant dramatique [...] Hawks obéit à des obsessions extrêmement précises, dont la particularité est de tendre sans effort apparent à l'universel.

Roger Boussinot, *L'Encyclopédie du Cinéma*, Bordas, 1980

« Hawks est un des rares patriciens de l'écran et son éthique est celle de la noblesse humaine. » (Henri Agel)

« Son œuvre se divise en films d'aventure et en comédies. Les premiers font l'éloge de l'homme, célébrent sa grandeur physique ou morale. Les seconds témoignent de la dégénérescence et de la veulerie de ces mêmes hommes au sein de la civilisation moderne. » (François Truffaut)

La femme chez Howard Hawks

« La femme dans la relation amoureuse, prend l'initiative, tandis que l'homme résiste au sentiment; elle introduit un désordre dans la règle que les héros se sont fixés pour la réussite de leur entreprise [...] Esprit moderne, Hawks admet sans peine la nécessité rafraîchissante du désordre, et que ses protagonistes masculins perdent leur dignité du fait de ses héroïnes n'ajoute qu'un charme supplémentaire à celles-ci [...] Avant tout les perturbations qu'elles introduisent sont drôles, et les spectateurs auraient tort, devant le ridicule de ces mésaventures, de faire preuve de moins d'humour que les personnages qui en sont victimes. » (Alain Masson, *Dictionnaire du cinéma américain*, Larousse, 1988).

“Howard Hawks a changé ma vie. Il répondait à la prière de toute jeune actrice - il m'a découverte. Il m'a aussi appris des choses inestimables. C'est un homme et un cinéaste unique... quelqu'un que je n'oublierai jamais. » (Lauren Bacall)

Cary Grant (1904-1986)

Acteur emblématique de la « screwball comedy » son élégance masquait les blessures d'un homme aux origines modestes. « Tout le monde veut être Cary Grant, moi aussi je veux être Cary Grant », ce doute existentiel l'a trainé toute sa vie. Certains réalisateurs comme Alfred Hitchcock ont su sublimer ces félures intimes (La Mort aux Trousses), sa relation avec Howard Hawks était excellente « J'ai beaucoup travaillé avec Cary Grant parce que c'était tellement facile de tourner avec lui, c'était le meilleur, il n'y a personne à qui le comparer. »